A propos des armoiries au Bruget

Texte du Pére Bernard Nougier, le 30 Octobre 2017

« Je reste perplexe devant cette oeuvre réalisée avec beaucoup de virtuosité mais qui ne semble pas livrer aisément les messages qui l'habitent.

Vous avez commencé à décrypter et je vois que moi-même je ne suis pas capable d'apporter des informations sûres.

J'ose balbutier :

* Les deux cornes, l'une baissée, l'autre levée et présentant l'abondance, me fait penser à des oppositions qui pourraient concerner les visages rayonnants : l'hiver et l'été, la nuit et le jour, la lune et le soleil.

* A gauche, la fraise enveloppe totalement le visage et des mèches de cheveux habillent partiellement le front;

à droite la fraise n'enveloppe pas tout le visage et il semblerait que ce soit une chevelure qui apparaisse au-dessus du front car les rayons sont curvilignes de part et d'autre d'une arête centrale.

Est-ce une femme et un homme qui sont représentés, l'un et l'autre donnant et recevant des symboles de la vie ?

* Le sculpteur est minitieux, surtout lorsqu'on examine le relief présentant le lion ; la croix est simplement une croix pattée et ne s'affirme pas comme une croix ancrée.

* A la hauteur des visages, de part et d'autre, apparaissent, entre les denticules, comme des lettres entrelacées. Sont-elles déchiffrables ?

* Le sculpteur et le commanditaire n'ont pas choisi la présentation la plus simple d'un blason. Sont-ils des conteurs espiègles créant des énigmes que, seuls, ils sont capables de résoudre.

En tout cas, la sculpture est un morceau de bravoure .. ».

Les questions sont :

- **que représentent les deux personnages à fraise et les chérubins qui tiennent le flambeau de l'hymen renversé pour l'un , à gauche, et une corne d'abondance pour l'autre ?** Il s'agit pour certains de représentations symboliques de deux épouses successives du maître des lieux mais cette explication posent quelques problèmes quand on examine de près les dates de veuvage et remariage.
On pensait jusqu'à présent qu'il s'agissait de deux femmes mais on m'a fait remarquer que les hommes portaient aussi une fraise.

- **Que représentent les armes de la partie gauche ?** Trois grenades , des pommes de pin ou des bourses - les avis sont variés, même si la "pomme de pin" est maintenant la réponse privilégiée ! - et à qui appartiennent t'elles ?

les armes à droite seraient celles de la famille de La Tour de Bains , en vivarais, "Coupé au 1 de gueules au lion d'or; au 2 d'or à la croix ancrée de sable" , celles de gauche pourraient avoir appartenu à une famille Gouchal propriétaire de la maison car Claude de La Tour de Bains, le batisseur du Bruget, a épousé en 1ére noce une Gouchal.
Comment le savoir ?
Il y a trois familles avec Trois Pommes de Pin dans l'armorial du Vivarais : Albignac, Pineton de Chambrun, Penchenier , aucune ne parait avoir eu des liens avec les Gouchal ou La Tour de Bains ou Choisinet ou De Launay d'Antraigues.

Cependant Albin Mazon écrit que « Sur la porte d'entrée ont été incrustées, au siécle dernier, les armoiries des d'Antraigues et Saint-Priest » (Notice Historique de l'Ancienne Paroisse de Jaujac Ed.1897, P140)
Etonnant car les armes des Saint-Priest ont trois Merlettes qu'on ne peut en aucun cas confondre avec trois grenades ou pommes de pin. Le lion pourrait être celui des De Launay et non celui des Choisinet mais quid de la Croix qui serait mieux aux Choisinet ?
Si l'information de Mazon est correcte la pierre a été installée par Jules Alexandre de Launay d'Antraigues entre 1759 et 1765 comme le montre l'analyse généalogique ci-dessous :

Louis de Launay
Mariage 1 -1677- Marie Suzanne de la Wespiére
➔ **Marguerite Phélise** ????-**1759**
M>1716 - Christophe de la Tour de Bains 1647-**1728** (marié en 1ére noce à Angélique de Bullion +1716)
L'union a duré au maximum une dizaine d'années

Mariage 2 -1690- Elizabeth de Roux
➔ **Jules Alexandre de Launay** 1693-**1765**
Hérite du Bruget de Marguerite Phélise *suite à une complexe embrouille sur les dots*
Mariage -1752- Sophie de Guignard de **Saint-Priest**
➔ **Louis Alexandre de Launay « l'espion »** 1753-1812
Louis Alexandre est toujours à cours d'argent il vend le Bruget en 1780 (ou 1785 d'après Mazon, année aussi de la vente des Mines de Prades à Verny &alii)
Député de l'Ardèche , il est cité dans la liste des députés Francs Maçons.
Il a pu fréquenter aussi le fameux Chevalier d'Eon dont la trajectoire est très semblable, Franc Maçon lui aussi et rendu célébre par son habileté extraordinaire à se faire passer pour une femme.

La sympathie des de Launay pour les idées des Lumiéres Francs Maçonnes est sûre pour le fils , probable pour le père et très probable pour les Saint-Priest qui sont à Paris les protecteurs du jeune Louis Alexandre.
Le haume de chevalier peut se rattacher aussi à la symbolique franc maçonne, d'autant plus que Jules de Launay est Chevalier de l'ordre de Saint Louis après ses années de service au « Régiment Picardie » , c'est-à-dire l'infanterie royale où il est capitaine.